

L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE EN AFGHANISTAN

LES RÉACTIONS À L'ÉTRANGER ET EN FRANCE

Les dockers américains de la côte atlantique boycotteront les navires et cargaisons soviétiques

De notre correspondant

Washington. — M. Carter a si bien réussi à remuer l'opinion contre l'intervention soviétique en Afghanistan — une action qui a débordé comme à la plus importante des guerres mondiales — qu'il se voit maintenant à être dérangé par ses troupes. L'Association internationale des dockers américains, qui regroupe cent mille dockers de la côte atlantique, a annoncé, mercredi 9 janvier, un boycott général des navires et des cargaisons soviétiques. Les dockers américains ont décidé en novembre d'imposer à l'U.R.S.S. la même sanction — toujours en vigueur — mais cette fois-ci, ce sont quelques navires soviétiques qui seront affectés, sans parler des cargaisons soviétiques, ce qui pourrait entraîner des pertes de millions de dollars.

Un réveil tardif et puissant

Les répercussions immédiates de l'intervention soviétique en Afghanistan ont été, jusqu'à présent, limitées. Cette sanction a été encore durcie mercredi par la Maison Blanche, qui a décidé de ne plus honorer les licences d'exportation des armes soviétiques. Les responsables américains ont attendu les résultats d'un examen des pertes de la guerre du Vietnam, qui a été évalué à 110 millions de dollars. Les pertes américaines ont été évaluées à 110 millions de dollars. Les pertes américaines ont été évaluées à 110 millions de dollars.

Un des premiers effets de celle-ci serait en effet d'empêcher l'exportation vers l'U.R.S.S. des 3 millions de tonnes de céréales qui restent à livrer dans les limites des 8 millions de tonnes autorisées par le président. Ce nouveau boycott des armes soviétiques, encore plus les marchés américains, qui ont été fermés depuis deux jours, ont fait malheureusement à l'embargo sur Moscou. La promesse de l'Etat fédéral d'acheter l'ensemble des céréales soviétiques, les cours des Bourses de Chicago et de New York ont chuté. Les cours des Bourses de Chicago et de New York ont chuté. Les cours des Bourses de Chicago et de New York ont chuté.

APRÈS SON ENTRETIEN AVEC M. GISCARD D'ESTAING

Le chancelier Schmidt souligne la « convergence » des vues françaises et allemandes

L'entretien de deux heures entre M. Giscard d'Estaing et le chancelier Schmidt, qui a eu lieu à l'Élysée, a été très fructueux. Les deux dirigeants ont souligné la convergence de leurs vues sur les problèmes internationaux actuels, en particulier sur la situation en Afghanistan. M. Schmidt a souligné la convergence de leurs vues sur les problèmes internationaux actuels, en particulier sur la situation en Afghanistan.

M. Schmidt s'est borné à dire que la conversation avait été très fructueuse et qu'il avait eu l'impression que les deux dirigeants ont souligné la convergence de leurs vues sur les problèmes internationaux actuels, en particulier sur la situation en Afghanistan.

Paris: atteinte à la détermination

À l'issue du conseil des ministres de mercredi, le gouvernement français a publié la déclaration suivante : « Le 10 janvier, le président de la République a reçu le chancelier allemand. Les deux dirigeants ont souligné la convergence de leurs vues sur les problèmes internationaux actuels, en particulier sur la situation en Afghanistan.

À l'issue du conseil des ministres de mercredi, le gouvernement français a publié la déclaration suivante : « Le 10 janvier, le président de la République a reçu le chancelier allemand. Les deux dirigeants ont souligné la convergence de leurs vues sur les problèmes internationaux actuels, en particulier sur la situation en Afghanistan.

À l'issue du conseil des ministres de mercredi, le gouvernement français a publié la déclaration suivante : « Le 10 janvier, le président de la République a reçu le chancelier allemand. Les deux dirigeants ont souligné la convergence de leurs vues sur les problèmes internationaux actuels, en particulier sur la situation en Afghanistan.

«L'HUMANITÉ» A MENTIONNÉ LA POSITION DU P.C.I.

Contrairement à ce que le Monde du 10 janvier a indiqué, à la suite d'une démission de M. Roland Leroy, l'Humanité a fait état du communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan. Cette publication, nous l'avons déjà dit, a été faite, d'une part, dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

MICHEL TATU.

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Libres opinions

FALLAIT-IL LE DIRE ?

par JEANINE PARENT (*)

FALLAIT-IL que le C.G.T. dise qu'elle condamne ou qu'elle désapprouve l'intervention soviétique en Afghanistan ? Ou même seulement que cette intervention était en contradiction avec les valeurs qu'elle défend traditionnellement et qu'elle a rappelés à son 40^e congrès ?

Telle était la question posée mardi 8 à la commission exécutive confédérale et qui a été tranchée par la négative. Or, en fait, en contant de rappeler les principes fondamentaux de la C.G.T. dans les relations internationales, en laissant les lecteurs de sa résolution comprendre ce qu'elle voudrait, c'est bel et bien ne pas prendre position. Et que la prétexte invoqué soit celui d'arriver à l'unanimité ne change rien à la question. Le texte qui est sorti de ces débats n'apporte pas aux travailleurs la réponse qu'ils attendaient de leur syndicat.

Même s'il est vrai que la C.G.T. ne s'est pas toujours exprimée sur d'autres interventions étrangères en 1979, Angkor, Cambodge, Éthiopie, l'utilisation qu'elle a faite de l'ethnie afghane par la majorité et le président de la République, dans des buts qui ne sont que trop évidents, ne change rien à la question. La première organisation syndicale française dénonce cette intervention et elle a même fait savoir en 1979 pour la Tchétchénie.

Il était évident dès lors, le 8 janvier, qu'il y avait des divergences à la commission exécutive de la C.G.T. Mais, avec une preuve de faiblesse que de la part du public ? N'est-ce pas une conséquence normale de tout débat démocratique dans un syndicat qui se réclame du pluralisme ? Et voilà-t-il mieux sorti de cette loi d'absence totale de ce qu'il veut ou, au contraire, informe les travailleurs qu'une partie des dirigeants de la C.G.T. avaient une attitude compréhensible vis-à-vis de l'intervention soviétique dans ce pays ?

Essayer de faire croire au instant que les travailleurs français pourraient classer la C.G.T. dans le rang des impérialistes sous le prétexte d'une condamnation de l'action soviétique, c'est faire peu de cas de leurs facultés de jugement. C'est un peu qu'un certain nombre de membres de la commission exécutive n'ont pas voulu franchir et ils ont considéré cette appréciation par leur vote en l'absence sur la base de ce vote.

Il est aussi marqué par ces attitudes leur volonté de ne déterminer en toute indépendance conformément aux statuts de la C.G.T. Une question reste posée : la majorité de la commission exécutive : comment, après avoir résumé que la C.G.T. était opposée à « tout recours à la force », ne pas conclure au moins à la désapprobation de l'intervention des forces soviétiques ? Comment la majorité de la commission exécutive s'est-elle pu en contenter de conclure sa déclaration sur la phrase suivante : « La C.E. apprécie et suivra avec la plus grande attention l'évolution de la situation en Afghanistan et souhaite que le peuple afghan puisse se déterminer en toute indépendance » ?

Oui, avec la quasi-totalité du mouvement ouvrier d'Europe occidentale (syndicats, partis communistes, partis socialistes), il fallait dire que nous n'acceptons pas la confusion entre les intérêts de classes et les intérêts de l'Union soviétique. Oui, il fallait dire que nous n'acceptons pas la confusion entre les intérêts de classes et les intérêts de l'Union soviétique. Oui, il fallait dire que nous n'acceptons pas la confusion entre les intérêts de classes et les intérêts de l'Union soviétique.

Les « convergences » entre Bonn et l'Élysée, soulignées par Giscard d'Estaing et l'absence d'un long entretien avec Helmut Schmidt, sont d'autant plus inquiétantes qu'elles sont le fruit de la volonté d'obtenir le meilleur des deux mondes. Elles sont le fruit de la volonté d'obtenir le meilleur des deux mondes. Elles sont le fruit de la volonté d'obtenir le meilleur des deux mondes.

Les « convergences » entre Bonn et l'Élysée, soulignées par Giscard d'Estaing et l'absence d'un long entretien avec Helmut Schmidt, sont d'autant plus inquiétantes qu'elles sont le fruit de la volonté d'obtenir le meilleur des deux mondes. Elles sont le fruit de la volonté d'obtenir le meilleur des deux mondes. Elles sont le fruit de la volonté d'obtenir le meilleur des deux mondes.

Centre ISTE Centre AUTUIEL - TOLBIAC

Institut privé des sciences et des lettres
• Cours particuliers
• Cours de langues
• Cours de mathématiques

ENA

Préparation aux concours
• Préparation aux concours
• Préparation aux concours

COURS INDIVIDUELS

de français et d'anglais
• Cours de français
• Cours d'anglais

STAGES LINGUISTIQUES

à l'étranger (hors France)
• Stages linguistiques
• Stages linguistiques

ANGLAIS-ALLEMAND

HERMÈS-ITALIEN
• Cours d'anglais
• Cours d'allemand

Centre ISTE Centre AUTUIEL - TOLBIAC

Institut privé des sciences et des lettres
• Cours particuliers
• Cours de langues
• Cours de mathématiques

ENA

Préparation aux concours
• Préparation aux concours
• Préparation aux concours

COURS INDIVIDUELS

de français et d'anglais
• Cours de français
• Cours d'anglais

STAGES LINGUISTIQUES

à l'étranger (hors France)
• Stages linguistiques
• Stages linguistiques

ANGLAIS-ALLEMAND

HERMÈS-ITALIEN
• Cours d'anglais
• Cours d'allemand

Centre ISTE Centre AUTUIEL - TOLBIAC

Institut privé des sciences et des lettres
• Cours particuliers
• Cours de langues
• Cours de mathématiques

ENA

Préparation aux concours
• Préparation aux concours
• Préparation aux concours

COURS INDIVIDUELS

de français et d'anglais
• Cours de français
• Cours d'anglais

STAGES LINGUISTIQUES

à l'étranger (hors France)
• Stages linguistiques
• Stages linguistiques

ANGLAIS-ALLEMAND

HERMÈS-ITALIEN
• Cours d'anglais
• Cours d'allemand

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le communiqué du parti communiste italien du 9 janvier, qui ne mentionne pas l'intervention soviétique en Afghanistan, a été publié dans l'attente du 9 janvier et, d'autre part, sous le titre de « L'Humanité ».

Le voyage au
des réfugiés de la

Jean Dutoit
à l'Académie

JEAN DUTOIT
à l'Académie

JEAN DUTOIT
à l'Académie

JEAN DUTOIT
à l'Académie

JEAN DUTOIT
à l'Académie

JEAN DUTOIT
à l'Académie

مكتبة الأصل

10 pages

FLAMMARION

PROCHE-ORIENT

LA CRISE EN IRAN

Les troubles de Tabriz ont fait au moins dix morts L'ayatollah Chariat Madari semble soumis à un régime de résidence surveillée

De notre envoyé spécial

Tabriz. — Ce qu'on pouvait redouter à la lumière des événements de ces derniers jours et surtout de la farouche détermination des Achehéménides, s'est produit : Tabriz a été de nouveau, durant tout l'après-midi du mercredi 9 janvier, le théâtre de sanglantes émeutes. Après une matinée calme, qui avait vu de longs cortèges de « moudjahidines » et de « Khoménistes » parcourent les principales artères de la ville sans se heurter et en observant la tenue qui sied à des cérémonies strictement religieuses — marquant le quarantième jour après la commémoration du martyre de l'imam Hussein — rien d'anormal n'avait été signalé, en dehors de l'effervescence qui règne depuis une semaine. Mais dès le début de l'après-midi, les événements allaient se précipiter.

Il est impossible pour le moment de savoir qui a donné le signal des émeutes. Depuis la fin de la soirée de mercredi, les liaisons téléphoniques entre la capitale et Tabriz sont très perturbées, et la télévision qui avait été pour la première à signaler dans son émission de la mi-journée la reprise des combats de rue, a observé dans ses journaux du soir un mutisme absolu.

On sait seulement que les partisans de l'ayatollah Chariat Madari ont, une fois de plus, donné l'assaut à la maison de la radio-télévision. Plusieurs bâtiments officiels ont été incendiés, ainsi que des banques, des magasins, des maisons particulières et des véhicules, et des tir d'armes automatiques ont été entendus partant dans la ville d'un élan violent, en plusieurs points, des parades de fumée.

Après une accalmie d'environ une heure, aux alentours de 17 heures, les combats ont repris de plus belle, notamment à proximité du siège du parti de l'ayatollah Chariat Madari, le parti républicain du peuple moudjahidin (P.R.P.M.), gardé par des mil-

litaires en armes retranchés derrière des remparts de sacs de sable. Quant au nombre de victimes, il aurait été, à la fin de la journée du 9 janvier, de dix morts (dont on a avancé des chiffres très supérieurs) et de plusieurs centaines de blessés. À Tabriz, plusieurs centaines de milliers de personnes ont défilé dans la capitale, mais on a remarqué que les portraits de l'imam Khoménis étaient nettement moins nombreux qu'à l'ordinaire dans les interminables cortèges qui ont sillonné la capitale. En fait, les yeux du pays ont été attirés vers Qom, la ville sainte, placée sous la surveillance d'un impressionnant service de sécurité. Des milliers de personnes, de nombreux contingents de pèlerins — parmi lesquels figuraient d'assez nombreux partisans de l'ayatollah Chariat Madari — ne cessent d'affluer de toutes parts, la petite cité connaissant déjà l'installation des très grandes foules. Les premiers cortèges de flagellants, mystiques chiites qui se frappent le dos durant des heures silencieuses à coups de ces martinetes dont les lanières sont des chaînes de métal, au rythme des cyranes et de la grosse caisse, avaient déjà pris position à proximité de la résidence de l'imam Khoménis.

Toutes les rues et ruelles menant à la maison du « guide suprême » de la révolution islamique, désormais fermées à chaque extrémité par des barrières métalliques, étaient strictement gardées par des miliciens en armes, au guet avant pris place, le pistolet-mitrailleur en main, au sommet du mirador surplombant la place où des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants se pressaient pour voir l'imam. Leur silence ne fut pas dérangé, le 11 janvier, la presse

tabrizienne n'étant montrée d'aucun côté que par des bruits mutuels, le temps de saluer de la main les fidèles, mais sans proposer la moindre parole. Vers 11 heures, c'est probablement plus d'un million de personnes qui défilèrent sous un soleil printanier, portant les bannières, les calligraphies, les portraits habituels et clameurs des slogans où les « Morts à Carter, à bas l'Amérique », le diapason des « Nous n'avons qu'un parti, l'islam, et Khoménis est notre chef ».

À quelques centaines de mètres de la rue réelle dans un perron touchant les deux murs en équilibre sur des briques, et menant à la maison de l'ayatollah Chariat Madari, était strictement gardée par des policiers en tenue des gardiens de la révolution et quelques personnages en civil. On peut affirmer à présent que le vieux dirigeant des Achehéménides est, comme on l'avait souvent murmuré ces derniers temps, séquestré à un régime proche de la résidence surveillée. Les journalistes qui voulaient lui demander audience étaient priés de s'en aller sans ménagement, et tous les véhicules trop curieux étaient strictement interdits d'approcher, sous peine d'être saisis.

À l'évidence, le rival du régime iranien n'est plus libre de ses mouvements, il ne lui reste plus désormais, pour communiquer avec les siens, que des messages diffusés sous le manteau, tant à Tabriz que partout ailleurs dans le pays. Peut-être s'attendra-t-on, dans un avenir plus ou moins proche, à voir ébranler l'attitude des autorités iraniennes vis-à-vis des otages américains, prisonniers depuis maintenant sept-seize jours, et que les récents événements aient quelque peu fait l'ouvrage, vu dans l'oubli ? Recevant, le 11 janvier, la presse

anglophone, l'ayatollah Hossein Beheshti, secrétaire général du Conseil de la révolution, et l'un des membres les plus influents de la hiérarchie chiite a indiqué que « des changements étaient intervenus à leur sujet dans l'opinion iranienne ». Sans s'étendre davantage sur la nature éventuelle de ces « changements », l'ayatollah a toutefois ajouté qu'il ne faut pas s'attendre à des rendements positifs à court terme.

Le secrétaire général de la révolution a indiqué d'autre part que M. Bruce Laing, le chargé d'affaires américain démissionnaire des affaires étrangères, et dont les étudiants avaient réclamé le transfert à l'ambassade (le Monde du 7-8 janvier), « ne serait pas remis à son départ, une réponse négative ayant été signifiée à M. Gottschalk ». Le ministre des affaires étrangères, aussitôt informé de l'exigence des étudiants, avait en effet demandé à l'imam Khoménis quelle suite il convenait de donner à cette requête. « Mais, a dit encore M. Beheshti, le sort des otages est entre les mains des Américains et non entre les nôtres. Or, les Américains pourraient faire beaucoup pour eux, mais ne le font pas ».

On a noté encore que M. Gottschalk avait déclaré à des journalistes, à l'issue d'une séance du Conseil de la révolution, que « M. Kari Waldstein avait tenu ses promesses et qu'il avait fidèlement rempli sa mission en rendant compte aux Nations unies, dans son rapport à New-York, des différentes constitutions. Il avait été amené à faire lors de son séjour à Tabriz ».

Ce changement d'attitude iranien et ces hommages tardivement rendus au secrétaire général des Nations unies pourraient signifier — sans nouvelle validation — que le gouvernement iranien s'apprête peut-être à réviser des positions tout fois maladroites et qui, jusqu'ici, s'étaient caractérisées uniquement par leur intransigeance.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

L'institut international d'études françaises n'accepte plus les Iraniens

L'institut international d'études françaises, dont la vocation est d'enseigner le français aux étudiants étrangers a décidé de ne plus recevoir d'étudiants iraniens dans ses établissements, aussi longtemps que les otages américains de Téhéran n'auront pas été libérés.

Cette décision s'impose après le camoufflet infligé à M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, explique M. Marcel Paccou, l'un des fondateurs de l'institut qui est aussi le suppléant du docteur Nicolas Abbot, député U.D.F. des Yvelines, membre de la délégation de parlementaires français reçus en décembre à Téhéran.

Fondé en 1956, l'institut international d'études françaises, une association privée agréée par les ministères des affaires étrangères et de la jeunesse et des sports, a reçu depuis soixante-cinq mille étudiants de soixante-dix-huit nationalités dans ses deux établissements de Rambouillet (Yvelines) et de Castelnau (Haute). M. Gottschalk, ministre iranien des affaires

étrangères y fit même un stage en avril 1978.

L'établissement de Rambouillet, le Vieux-Mouton, reçoit actuellement cent cinquante jeunes gens et jeunes filles dont une vingtaine d'Iraniens inscrits avant le prise d'otages de Téhéran.

« Plus de six cents étudiants iraniens se sont inscrits pour l'année 1980, explique M. Paccou ; aucun ne sera admis aussi longtemps que les autorités de Téhéran n'auront pas libéré les otages. La communauté internationale de nos étudiants ne peut admettre le coup de force de Téhéran et l'aurait subi par M. Waldheim ».

Prévenu de cette décision, le Gaur d'Orsay s'est montré surpris et n'a fait aucun commentaire. Les responsables de l'institut ont en revanche été vivement soutenus par l'ambassade des États-Unis à Paris, qui considère que cette décision des étudiants iraniens est la première mesure concrète prise en Europe contre les responsables de la révolution iranienne.

Syrie

Le président Assad a chargé, le mercredi 9 janvier, M. Abdel Raouf El Kassab, membre du « commandement régional » du parti Baas (cent-dix syrien), et maître de Damas, de former le nouveau gouvernement, a annoncé mercredi l'agence syrienne de presse (le Monde du 9 janvier). Né en 1922 dans une grande famille damascène, M. Abdel Raouf

El Kassab a fait des études d'ingénieur en Turquie. Après avoir obtenu, par la suite, un doctorat d'urbanisme à l'université de Genève, il a enseigné l'urbanisme à la faculté des beaux-arts, à Damas, avant de devenir ministre de la faculté de géologie dans cette ville. M. El Kassab a été nommé maître de Damas le 9 janvier. Il jouit de la réputation de bien gérer sa ville.



Il vous faudra beaucoup de force cet hiver pour résister à votre envie d'aller aux USA. Autant être franc, nous faisons tout pour vous décider. Nous vous proposons diverses formules de voyages toutes à des prix réduits. Pour partir, il suffit de satisfaire à quelques obligations inévitables (durée de séjour, jours de voyage, date d'achat du billet, etc.).

Vous voyageerez toujours sur des vols réguliers Air France en Boeing 747 et sans escale avec les avantages et les garanties que cela suppose.

Renseignez-vous dans les agences Air France ou chez votre Agent de voyages. Vous verrez, nous avons sûrement le voyage qu'il vous faut.

New York	2115 F et 2620 F
Houston	3110 F et 3960 F
Chicago	2585 F et 3140 F
Los Angeles	3430 F et 3980 F

Prix aller-retour au départ de Paris.

AIR FRANCE

NOUS AVONS SUREMENT LE VOYAGE QU'IL VOUS FAUT.

سكيا من الأصل

De notre envoi, 2000

[illegible][illegible]

1. The first step is to identify the problem or goal. This involves understanding the current situation, identifying the key issues, and determining the desired outcome. It is important to be clear and specific about what you want to achieve.

1. General Motors Corporation
 2. 3000 Cadillac
 3. 1000
 4. 1000
 5. 1000
 6. 1000
 7. 1000
 8. 1000
 9. 1000
 10. 1000

DATE	DESCRIPTION	AMOUNT	BALANCE
1968-01-01	OPENING BALANCE		100.00
1968-01-15	PAYROLL	10.00	90.00
1968-01-30	RENT	20.00	70.00
1968-02-15	SALES	50.00	120.00
1968-02-28	PAYROLL	10.00	110.00
1968-03-15	RENT	20.00	90.00
1968-03-31	CLOSING BALANCE		90.00

D'Algeria à Bruxelles

BASIC ELEMENTS

1076

1077

1078

1079

1080

1081

1082

1083

1084

1085

1086

1087

1088

1089

1090

1091

1092

1093

1094

1095

1096

1097

1098

1099

1100

1101

1102

1103

1104

1105

1106

1107

1108

1109

1110

1111

1112

1113

1114

1115

1116

1117

1118

1119

1120

1121

1122

1123

1124

1125

1126

1127

1128

1129

1130

1131

1132

1133

1134

1135

1136

1137

1138

1139

1140

1141

1142

1143

1144

1145

1146

1147

1148

1149

1150

1151

1152

1153

1154

1155

1156

1157

1158

1159

1160

1161

1162

1163

1164

1165

1166

1167

1168

1169

1170

1171

1172

1173

1174

1175

1176

1177

1178

1179

1180

1181

1182

1183

1184

1185

1186

1187

1188

1189

1190

1191

1192

1193

1194

1195

1196

1197

1198

1199

1200

1201

1202

1203

1204

1205

1206

1207

1208

1209

1210

1211

1212

1213

1214

1215

1216

1217

1218

1219

1220

1221

1222

1223

1224

1225

1226

1227

1228

1229

1230

1231

1232

1233

1234

1235

1236

1237

1238

1239

1240

1241

1242

1243

1244

1245

1246

1247

1248

1249

1250

1251

1252

1253

1254

1255

1256

1257

1258

1259

1260

1261

1262

1263

1264

1265

1266

1267

1268

1269

1270

1271

1272

1273

1274

1275

1276

1277

1278

1279

1280

1281

1282

1283

1284

1285

1286

1287

1288

1289

1290

1291

1292

1293

1294

1295

1296

1297

1298

1299

1300

1301

1302

1303

1304

1305

1306

1307

1308

1309

1310

1311

1312

1313

1314

1315

1316

1317

1318

1319

1320

1321

1322

1323

1324

1325

1326

1327

1328

1329

1330

1331

1332

1333

1334

1335

1336

1337

1338

1339

1340

1341

1342

1343

1344

1345

1346

1347

1348

1349

1350

1351

1352

1353

1354

1355

1356

1357

1358

1359

1360

1361

1362

1363

1364

1365

1366

1367

1368

1369

1370

1371

1372

1373

1374

1375

1376

1377

1378

1379

1380

1381

1382

1383

1384

1385

1386

1387

1388

1389

1390

1391

1392

1393

1394

1395

1396

1397

1398

1399

1400

1401

1402

1403

1404

1405

1406

1407

1408

1409

1410

1411

1412

1413

1414

1415

1416

1417

1418

1419

1420

1421

1422

1423

1424

1425

1426

1427

1428

1429

1430

1431

1432

1433

1434

1435

1436

1437

1438

1439

1440

1441

1442

1443

1444

1445

1446

1447

1448

1449

1450

1451

1452

1453

1454

1455

1456

1457

1458

1459

1460

1461

1462

1463

1464

1465

1466

1467

1468

1469

1470

1471

1472

1473

1474

1475

1476

1477

1478

1479

1480

1481

1482

1483

1484

1485

1486

1487

1488

1489

1490

1491

1492

1493

1494

1495

1496

1497

1498

1499

1500

1501

1502

1503

1504

1505

1506

1507

1508

1509

1510

1511

1512

1513

1514

1515

1516

1517

1518

1519

1520

1521

1522

1523

1524

1525

1526

1527

1528

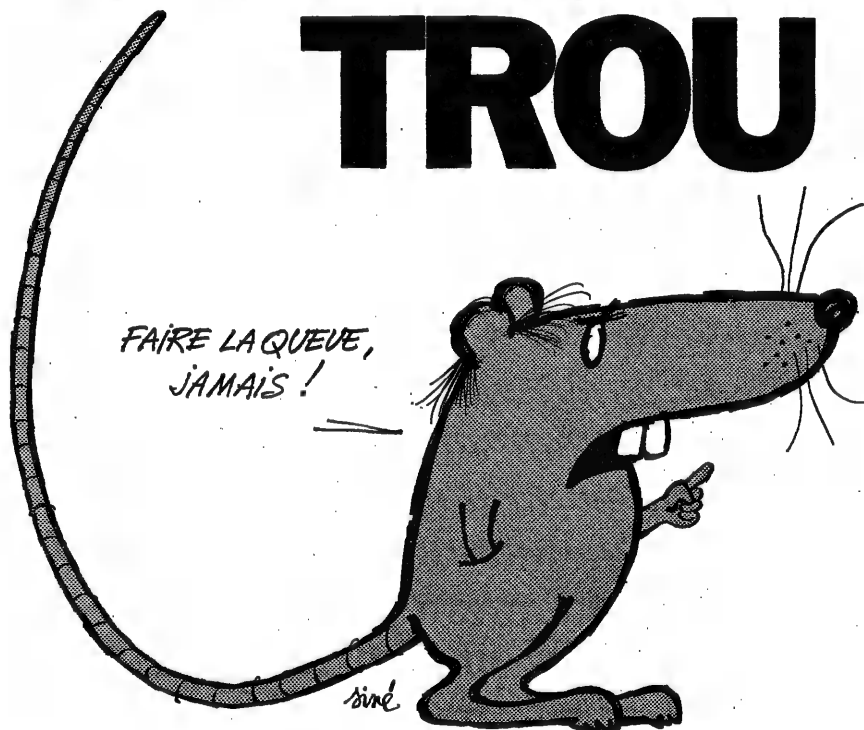
1529</

5. 符号表

表 1 符号表

符号	意义
α	第一类错误率
β	第二类错误率
γ	第三类错误率
δ	第四类错误率
ϵ	第五类错误率
η	第六类错误率
θ	第七类错误率
ϕ	第八类错误率
ψ	第九类错误率
ω	第十类错误率
λ	第十一类错误率
μ	第十二类错误率
ν	第十三类错误率
ξ	第十四类错误率
ζ	第十五类错误率
η	第十六类错误率
θ	第十七类错误率
ϕ	第十八类错误率
ψ	第十九类错误率
ω	第二十类错误率
λ	第二十一类错误率
μ	第二十二类错误率
ν	第二十三类错误率
ξ	第二十四类错误率
ζ	第二十五类错误率
η	第二十六类错误率
θ	第二十七类错误率
ϕ	第二十八类错误率
ψ	第二十九类错误率
ω	第三十类错误率
λ	第三十一类错误率
μ	第三十二类错误率
ν	第三十三类错误率
ξ	第三十四类错误率
ζ	第三十五类错误率
η	第三十六类错误率
θ	第三十七类错误率
ϕ	第三十八类错误率
ψ	第三十九类错误率
ω	第四十类错误率
λ	第四十一类错误率
μ	第四十二类错误率
ν	第四十三类错误率
ξ	第四十四类错误率
ζ	第四十五类错误率
η	第四十六类错误率
θ	第四十七类错误率
ϕ	第四十八类错误率
ψ	第四十九类错误率
ω	第五十类错误率
λ	第五十一类错误率
μ	第五十二类错误率
ν	第五十三类错误率
ξ	第五十四类错误率
ζ	第五十五类错误率
η	第五十六类错误率
θ	第五十七类错误率
ϕ	第五十八类错误率
ψ	第五十九类错误率
ω	第六十类错误率
λ	第六十一类错误率
μ	第六十二类错误率
ν	第六十三类错误率
ξ	第六十四类错误率
ζ	第六十五类错误率
η	第六十六类错误率
θ	第六十七类错误率
ϕ	第六十八类错误率
ψ	第六十九类错误率
ω	第七十类错误率
λ	第七十一类错误率
μ	第七十二类错误率
ν	第七十三类错误率
ξ	第七十四类错误率
ζ	第七十五类错误率
η	第七十六类错误率
θ	第七十七类错误率
ϕ	第七十八类错误率
ψ	第七十九类错误率
ω	第八十类错误率
λ	第八十一类错误率
μ	第八十二类错误率
ν	第八十三类错误率
ξ	第八十四类错误率
ζ	第八十五类错误率
η	第八十六类错误率
θ	第八十七类错误率
ϕ	第八十八类错误率
ψ	第八十九类错误率
ω	第九十类错误率
λ	第九十一类错误率
μ	第九十二类错误率
ν	第九十三类错误率
ξ	第九十四类错误率
ζ	第九十五类错误率
η	第九十六类错误率
θ	第九十七类错误率
ϕ	第九十八类错误率
ψ	第九十九类错误率
ω	第一百类错误率

FAIRE LA QUEUE,
JAMAIS!



C'est un principe.
Plutôt rester chez moi. C'est comme ça
que j'ai pas vu Bergman, Fellini, Bérart...
Et j'en suis fier.

Alors ce nouveau magazine... Paris Hebdo qu'ils l'appellent... Ils veulent me parler, chaque mercredi, des nouveaux spectacles: rock français, opéras italiens, cinéma allemand, café-théâtre, free jazz,

galleries photos, ballets...

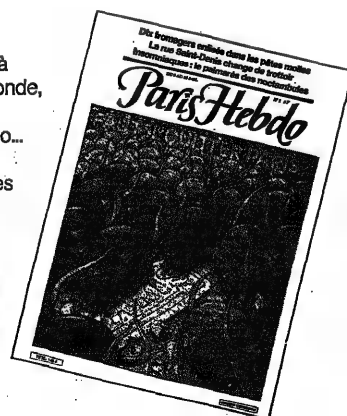
Tout ce qui fait courir les gens...
Tous au même endroit. Mais si, grâce à
Paris Hebdo, je le sais avant tout le monde,
ça change tout.

Je crois que je vais lire Paris Hebdo...
Ça coûte que 6 francs...
Pour voir une queue de 500 mètres
derrière soi, c'est pas cher.

LISEZ PARIS-HEBDO

NUMÉRO 1 - 6 F.

NUMERO 1 - 61.
En vente exclusivement en région parisienne.



Page

É

Le Monde

Société

Un chômeur en pleine page

La quarantaine, cadre supérieur de la machine à un emploi depuis dix mois. On imagine un homme abattu, sur le point de se résigner à la spirale de l'échec. « Lui », avec ses quarante-deux ans, il son visage est un visage de chômeur, pas d'un vaincu.

Il n'est pas un homme qui ait perdu son emploi. Il a été licencié, les quatre lignes habituées, les affluents des salaires de chômage, l'emploi, il a emporté avec lui, puis, après avoir été refusé pour être nommé dans le secteur public, il a été licencié à la fin de l'année 1979. Il a été licencié à la fin de l'année 1979. Il a été licencié à la fin de l'année 1979.

Il a été licencié à la fin de l'année 1979. Il a été licencié à la fin de l'année 1979. Il a été licencié à la fin de l'année 1979.

M. GISCARD D'ESTAING EXPRIME SA « PROFONDE ÉMOTION » APRÈS LES AGRESSIONS RACISTES DE MULHOUSE ET D'AMÉNS

Anonyme de la réunion du conseil des ministres, le 10 janvier, M. Valéry Giscard d'Estaing a exprimé ses tristesses à la justice et « profonde émotion » à l'égard des agressions racistes dont ont été victimes deux travailleurs étrangers, le 10 janvier, à Améns (Haut-Rhin) et le 10 janvier, à Mulhouse (Haut-Rhin).

CONVIVIALITÉ

« Dans aucun des deux cas, la tradition du bonhomme jovial propre à notre pays n'est pas en danger », a déclaré M. Giscard d'Estaing.

BERNARD CHAPUIS.

DANS UN ENTRETIEN A «PARIS-MATCH»

Notre famille est lâchée comme si mon mari avait commis un crime

déclare Mme Colette Boulton

Mme Colette Boulton, après les dernières déclarations de son mari, Henri Boulton, affirmant qu'il avait embourbé à Robert Boulton le montant de la dette de 100 millions de francs, a déclaré à Paris-Match.

Faits et jugements

Le cinéaste François Pain restera en prison.

Incapable d'indication à l'article 314 du code pénal (et non à l'article 313), M. François Pain, condamné par le tribunal correctionnel de Paris, le 28 septembre 1979, pour avoir participé à la destruction d'un bâtiment, a été condamné à la prison.

Une ancienne responsable de Terre des hommes-France est condamnée à un an de prison ferme.

Mme Claude Collin, quarante ans, ancienne responsable des placements de l'association Terre des hommes-France, a été condamnée à la prison.

L'affaire des pyramides

La cour d'appel de Paris a confirmé la condamnation de M. Jacques Faure, directeur de l'association des pyramides, à la prison.

SPORTS

TENNIS

LE «MASTERS» A NEW-YORK

Premières victoires pour Connors, Vilas, Borg et McEnroe

Le tournoi de tennis «Masters» de New-York a débuté mardi 9 janvier. Les quatre premiers vainqueurs de la compétition sont Connors, Vilas, Borg et McEnroe.

SKI

PERRINE PELEN EN TÊTE DE LA COUPE DU MONDE DE SAILLON SPÉCIAL

La Française Perrine Pelen a gagné mercredi 9 janvier la Coupe du monde de saillon spécial.

Un hôpital psychiatrique

est reconnu responsable des dommages causés par un malade.

Un hôpital psychiatrique privé, l'hôpital Sainte-Anne de Bourg-en-Bresse (Ain), a été reconnu responsable des dommages causés par un malade.

La chambre d'accusation refuse la mise en liberté de M. Dominique Mario.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a refusé la mise en liberté de M. Dominique Mario.

En Nouvelle-Calédonie

TROIS MILITAIRES MEURENT APRÈS UNE MARCHE D'ENTRAÎNEMENT

Trois jeunes militaires ont péri lors d'une marche d'entraînement en Nouvelle-Calédonie.

Le Monde des PHILATELISTES

Le monde des philatélistes est en pleine effervescence.

PASTRES

1500

DANS UN ENTRETIEN A L'EXPANSION
 tre famille est lâchée comme si mon
 avait commis un crime
 déclare Mme Colette Boulin

Mme Colette Boulin, après la
 même génération de
 M. Robert Boulin, a
 maintenant 10 ans de plus.
 Elle est née le 10 mai 1949
 à Paris. Elle est mariée
 à un homme d'affaires.
 Elle a deux enfants.
 Elle est très active.
 Elle est très intéressée
 par la politique.
 Elle est très intéressée
 par la culture.
 Elle est très intéressée
 par la littérature.

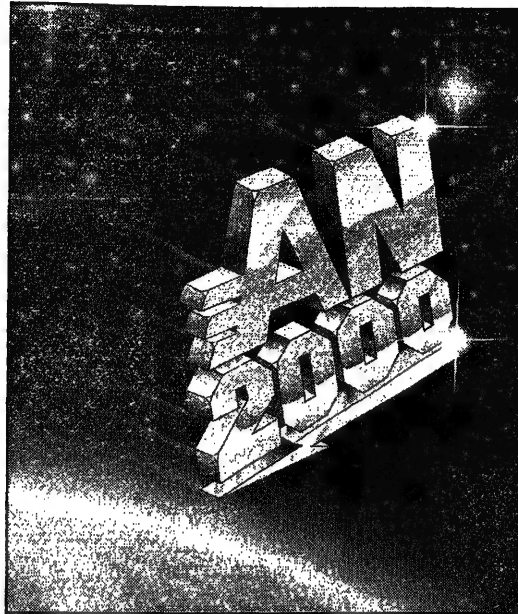
l'affaire des pyramides :
 le Monde a relaxé
 l'appel.

La chambre d'accusation
 a relaxé l'appel.
 La chambre d'accusation
 a relaxé l'appel.
 La chambre d'accusation
 a relaxé l'appel.
 La chambre d'accusation
 a relaxé l'appel.
 La chambre d'accusation
 a relaxé l'appel.
 La chambre d'accusation
 a relaxé l'appel.

La chambre d'accusation
 refuse la mise en liberté
 de M. Denis que M. M.

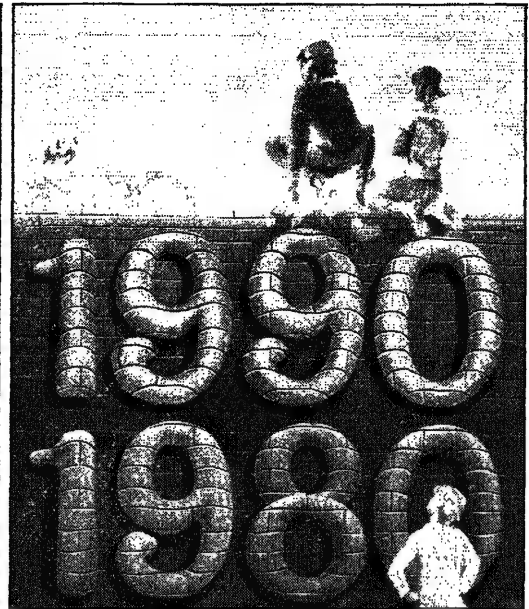
Le Monde a relaxé

TROIS MILLE CINQ CENT
 LIRE UNE MILLE
 DINTREMENT



L'an 2000. Tout le monde en parle, mais personne ne peut le faire sérieusement.
 La science-fiction c'est amusant, mais ce n'est pas très important.

PAS TRES IMPORTANT.



Ce qui va passer dans les prochaines années : chiffres en mains,
 l'Expansion parle en connaissance de cause. C'est très important.

TRES IMPORTANT.

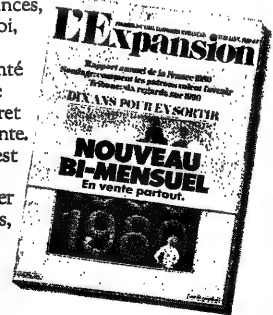
Essayer de prévoir l'an 2000, c'est un jeu de science-fiction. C'est de la bande dessinée. C'est amusant, mais ce n'est pas très important.

Très important, plus sérieux, plus difficile aussi est de prévoir concrètement ce que sera, déjà, la prochaine décennie.

Sous le titre : "10 ans pour en sortir," L'Expansion présente une perspective 80-90 en plusieurs points : d'abord un exercice prévisionnel sur 1980 : 10 pages d'études approfondies sur l'emploi, la consommation, et les résultats des entreprises. Ensuite, une extrapolation des "tendances lourdes" de la décennie : une étude socio-économique sur le comportement des entreprises et des hommes entre 1980 et 1990. Enfin, une vision politique et économique du monde en 1990 : les grandes puissances, l'énergie, l'inflation, l'emploi, la monnaie...

Tout cela est présenté dans le dernier numéro de L'Expansion. C'est du concret appuyé sur notre réalité présente. C'est précis, documenté. C'est sérieux et c'est utile.

L'Expansion, le premier journal économique français, est en vente partout.



**L'ECONOMIE COMMANDE,
 L'EXPANSION CHANGE.**

L'Expansion : diffusion OJD 141.410 Audience CESP : 1.626.000 lecteurs.

mise en valeur des ressources minières des pays
Girard : « L'important, c'est d'être payé »

Le Monde DES LIVRES

Marguerite Yourcenar, traductrice de la poésie grecque En beau français L'admiration de Jean Guittou

TOUTE la poésie inventée, échantillonnée, mise à l'épreuve d'une traduction classique, Marguerite Yourcenar publie aujourd'hui, chez Grasset, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

Y'a-t-il de la poésie ? C'est une question que se pose tout lecteur de la poésie grecque. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

Où est la poésie ? C'est une question que se pose tout lecteur de la poésie grecque. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

La poésie est-elle morte ? C'est une question que se pose tout lecteur de la poésie grecque. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.



JEAN GUITTOU

Sommaire toute matière à son plaisir

Le détail rare est parfois plus précieux que les approximations plus nombreuses. Marguerite Yourcenar publie aujourd'hui, chez Grasset, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

La poésie est-elle morte ? C'est une question que se pose tout lecteur de la poésie grecque. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

Où est la poésie ? C'est une question que se pose tout lecteur de la poésie grecque. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

La poésie est-elle morte ? C'est une question que se pose tout lecteur de la poésie grecque. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

JEAN POLLACK

(Lire la suite page 21)

« Chateaubriand », de G. Painter « Correspondance », tome II

Le droit au mensonge

L'ECRIVAIN qui raconte sa vie doit-il suivre la rigueur de l'historien ou la fantaisie du romancier ? Le débat vieux comme le monde se pose à nouveau à propos de la biographie de Chateaubriand, de G. Painter. La question ne peut que se poser car le livre de Painter est une biographie et non une œuvre de fiction. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

par Bertrand Poirot-Delpech

Chateaubriand, le premier des romanciers du XIXe siècle, est mort à Paris le 4 août 1848. Il est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

L'ACQUIESCENCE, la ligne de la poésie indique au lecteur la réalité de cette vie et l'absence de la vie. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

L'AFFIRMATION de l'importance, elle elle proclame un document solide et solide, c'est une manière de s'écouter. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

Les manières de s'habiller

Une étude de séduisante de Jacques Laurent

JACQUES LAURENT, aux réflexions que lui inspire l'histoire des vêtements, nous livre une étude de séduisante de la mode. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la poésie grecque, des origines à nos jours.

La mode est-elle morte ? C'est une question que se pose tout lecteur de la mode. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la mode, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la mode, des origines à nos jours.

Où est la mode ? C'est une question que se pose tout lecteur de la mode. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la mode, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la mode, des origines à nos jours.

La mode est-elle morte ? C'est une question que se pose tout lecteur de la mode. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la mode, des origines à nos jours. Elle est, comme toutes les autres, une anthologie de la mode, des origines à nos jours.

FRANÇOIS BOTT

(Lire la suite page 21)

une expérience unique de survie en altitude

nicolas jaeger

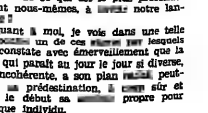
carnets de solitude

Revenu du Pérou en octobre dernier, après avoir passé 60 jours au sommet du Huascarán, Nicolas Jaeger, médecin de l'expédition française Everest 78, relate son expérience unique de survie en altitude.

Ce document, entièrement écrit à 6700 mètres d'altitude, constitue une remarquable "première".

1 vol. 240 pages dont 18 illustrées noir et blanc

denoël



La réponse de M. Maurice Schumann



12. Konrad Schumann, *Anton de Meerk Rudolfski?*

molestine reconnaît toucher
 la vieille guimbarde accueille son poète
 inspire comme un carrosse royal du
 musée de Versailles qui, soudain, verrait
 réparer un grand maréchal de la
 Cour. Apparemment elle ne ressemble
 pas au véhicule liaison et de recon-
 naissance dans lequel, le 25 août 1944
 nous avons redécouvert les Champe-
 Elisées déserts. Elle a pourtant sa
 place le même cortège. Entre
 Taxis notre voiture
 fleurie (la « jeep » d'Amérique)
 les bouquets (la File-de-France) il y a
 la qu'entre deux
 : victoire et libération.

par trois mots qui avaient le don, injus-
tifié, mais irrésistible, de faire éclater
les rires : « Vous naquites, monsieur.
L'avouerez-je ? Je m'étais promis de
recourir au même exorde quand vien-
drait à m'échoir l'honneur de répondre
au remerciement d'un nouvel élu, si
fût-ce que pour mesurer l'effet comique
du passé défini. Mais trois bons motifs
ont contrecarré cette perfide intention

Le 25 août 1944...

D'ABORD, le jour où vous naquîtes, monsieur, est noyé dans une sorte de brume. S'il faut vous en croire, votre exil sur la terre a commencé le 13 janvier 1920 à 2 heures 20 de l'après-midi. Mais l'état civil affirme que vous vieillissiez de quarante-huit heures. A vrai dire, vous n'êtes pas responsable de cette imprécision. Vous n'avez pas cherché, comme Chateaubriand ou votre cher Montherlant, à vous doter d'une date de naissance qui fût l'emblème d'un grand destin. Mais à votre père, négligent ou surmené, il a fallu deux jours pour trouver (il y a juste soixante ans) le chemin de la

On ne pourrait tenir rigueur à ce homme d'œuvr' d'avoir écrit une amende au prix d'un mensonge véniel. Car si minuscule accident est resté, depuis lors, sur cette marque d'origine. La contradiction est évidente. Il est survenu avec le premier laï, d'où n'avait pas cessé d'être le siège. Pas une phrase de votre main, pas un mot de votre bouche, qui m'ait pour objet de faire prévaloir une vérité ni même un fait, et des bas verités, sur la vérité décelée. C'est le contraire. Des sondages ou des ordinateurs.

Mais le doublement de mes bas motifs peut plus l'être, tant il est chargé d'émotion pour moi. C'est la date du 12, 13, 14 et 16 janvier 1920, et 14 janvier 1920.

[illegible]

L'Ame sensible

Je suis éternel, sans ménagement : la musique ne figure sur l'index de la Marine ne fera pas haïte et l'enseigne du *Bonheur*. Ce n'est pas le genre d'une satire dont le vigneux du *Bonheur* vous ont rendu célèbre qui m'incite à brûler cette dose. Je tiens au *Bonheur* pour un exercice parfaitement réussi. A trente-deux ans, j'ai été capable d'échapper à la musique. Je suis un homme d'œuvre, rendre vivants les *perpetués* qui auront, à vos yeux, le grand mérite de n'être pas vous-même. Le plein succès de cet apprentissage est selon mon goût. Je ne suis pas sûr que celui qui a éprouvé l'expérience d'un

Mais si, comme vous l'avez trouvée, j'ai
 en moi une *beauté*, est l'ai trouvé, est
 table, je ne me lasse pas de re-
 voir *Ame sensible*. Pourquoi cet ad-
 je ? possible ? L'âme sensible est
 l'âme sensible, l'âme sensible et profond
 retrouvé chaque beauté, la beauté de
 de Sienholz. Pour mieux l'écouter, vous
 vous entourez d'un guide et d'un maître.
 Vous avez appris par cœur — il fau-
 drait dire par le cœur — l'opposé de
 la beauté, la beauté, la beauté, la
 quarante, dont le titre et la substance
 nous font également honneur. Vous
 avez choisi comme final la définition
 que vous tenez pour la plus grande des
 beautés, la beauté, la beauté, la beauté,
 c'est ce qui refuse le corps. Par exemple
 ce qui refuse de fuir quand le corps
 tremble, ce qui refuse de frapper quand
 le corps s'irrite, ce qui refuse de boire
 quand le corps a soif, ce qui refuse
 de fuir quand le corps a peur, ce qui
 refuse d'abandonner quand le corps

[illegible]

importante de la remembrance. C'est
ici, rue des Acacias, qu'elle

pour se réfugier, mais assez choqué pour observer le bonhomme. Et vous voulez la preuve ? Citez-moi un seul exemple de ces gens qui ont écrit que cette pulvé par paraître... beaucoup plus nombreux que vous entendaient appeler par vos à aimer votre père, un diplo... efforts que vous avez pu faire pour empêcher les autres de se laisser des en dissuader. Ce petit-fils de paysan, fils d'instituteur qui arrachait des médailles en rêvant de voir un jour son nom gravé sur une plaque de la ville, combattant qu'indignait le gaspillage de sa victoire, ce Français moyen dont la morale élémentaire condamnait le luxe, qui a pu se laisser séduire par la société qu'il incarnait semblait invincible. Mais votre tendresse filialement humaine a été la seule à le faire trahir. La France vous a tendus les bras et vous avez pris pour des audaces. Tout à l'univers, la noie d'un seul homme, et vous avez regretté de ne pas avoir fait l'attachement que vous aviez toujours ressenti et longtemps refusé.

« Je me suis mis à pleurer... »

C'ESTAIT en juin 1944, à Vichy. Depuis que vous marchois à travers la Bretagne, à la tête d'un *maquis*, vous le mot avec une majuscule, vous étiez « entré dans la capitale ». Vous aviez fait de la résistance, vous aviez des opinions, vous dressiez devant vous « comme un dragon tentateur ». Vous l'accomplissiez par une phrase que n'aurait pas désavouée le jeune Maurice Barrès à la fin de sa fameuse méditation sur « l'homme et la patrie » : « L'homme est un animal qui se sent maître, qui étale si sûr de ne croire à rien et qui se trouve si intelligent... »

Vous aviez trois ou quatre fois été mort. À l'âge de 25, ce vaincu prouvenait que vous n'étiez pas comme vous, « un homme libre », vous aviez été fait prisonnier, vous aviez été torturé, vous n'avez pas l'été resté que six semaines. Mais, avant de mettre un pied devant l'autre,

Le complexe de Césaire

VOILÀ bien ce que vous aviez cru faire en intitulant le *Complexe*

le testament de votre jeunesse. Quand vous l'avez relu **trois** ans après, vous avez constaté que cet essai était un roman merveilleux dans le bon sens du mot : le *Fanjaron* de mépris. Au lieu de vous inventer des amours ou des aventures, vous avez écrit un **peu** d'humour en exagérant vos défauts et vos qualités.

C'était incompris, un revanchard, qui s'était emparé de la plume. Dieu merci, à la dixième page, l'intention première devenait moins visible, puis s'effaçait tandis qu'une âme singulière se levait à l'horizon. On ne pouvait pas sans effort — parmi les critiques qui avaient vous — les noms des Français : le plus Roger Caillois aimait à tel point le Complexe de César, ce « maître livre » (il a rarement poussé l'éloge aussi loin), que vous auriez dû vous en tenir là pour garder son suffrage. Quant au subtil Emile Henriot, il avait au premier coup d'œil

belle humeur.
 Tous les voyez : les Alimentaires de
 l'Académie ont tort de dire, et raisonner
 de ne pas croire, que le quarante et
 unième siècle est le refuge des intuition-
 nistes tropiques.
 Et maintenant, lors de la Marine,
 redemander l'adhésion : à notre César,
 son complexe et sa fortune. Traverser
 l'avenue de la Grande-Armée, puis l'ave-
 nue Poch, dont le nom le rappellerait à
 quelques souvenirs, si arrêtés-tu, sur la
 Pompe, l'avenue le portait du
 Général-Saillou, et l'avenue l'om-
 brage d'un saillant général qu'on
 n'avait pas encore rebaptisé cravatte
bourgeois. Le ami M. Brumard
 serait aujourd'hui cent ans de Jules
 sait qu'il regarde avec les yeux de
 l'âme un e ancien de Jarvis e en en
 accueillir un ami dans la Compote
 comme un frère aîné un cadet dans

(Lara — end's page 20)

MONSIEUR,

Nous sommes pour de vous joie
à g'avait, dans le répertoire d'un
trefois, son sang naïf.
vendre que son auteur, une femme indolente
à son sensibilité, avait intitulé : *La*
fait de son œuvre, un personnage à
roulement de tambour.
la première fois, j'ai en le droit
prunter cet escalier dérobé qui descend
tout imprudemment vers l'avenue de Coudouville
oubliés, au pied des escaliers, dans les
certains théâtres, dont les murs sont
à son plaisir, et dont elle se souvient
sièvre. Mais vous accompagnant, tout le
l'heure, la long des escaliers, j'avais
dit à son amie : « Non, qu'elle ne
fragile que bien des choses, plus
durable que les plaisirs, qui —
comme le flux et le reflux, que les
vies, nous laisse que la mort d'un
mortalité. »

[illegible][illegible]

L'art d'avoir quatre-vingts ans

[illegible]

L'habit que vous portez aujourd'hui
je l'ai vu pour la première fois sur la
scène d'un théâtre de fortune. Les élé-
ments d'une grande œuvre ont été entrepris
par le pasticheur Robert le Fiers et Gaston
de Caillavet pour éblouir les fâcheux
sans cure à l'un de leurs maîtres
auquel venait d'être remise l'œuvre
fameuse qui lui flatte notre orgueil
quand nous la voyons assis à menace
sur l'équilibre quand nous la portons
debout. La réception qu'avait

Vous avez tous les droits

A défaut de ces circonstances nobles et fortuites, une dernière raison suffirait à m'interdire de découper votre vie en tranches ou en chapitres : vous ressentiez le temps réel comme une offense au temps vécu. Un jour peut-être, nous tenterons de vous faire mesurer la distance qui sépare la biographie de la chronologie. Une vie ~~si~~ ~~peu~~ ~~moins~~ ~~saillante~~ quand Henri Troyat ou Maurice Druon la rétablissent.

[illegible][illegible]

Partons donc, monsieur, à la redécouverte de votre Paris, non sans laisser notre imagination hâter à cette fin le dernier taxi de la Marne (pourquoi n'aurait-il pas la vie aussi dure que le dernier cuirassier de Reichshoffen ?).

Un Léon Bloy

qui fume la pipe

Le déjeuner du lundi (il donnera son titre à votre deuxième livre) vient de commencer. Votre père et votre oncle relèvent avec une fausse sévérité votre léger retard. D'une oreille, vous les écoutez disposer de votre avenir à la place du titulaire : vous serez avocat, ingénieur ou, de préférence, banquier. L'autre oreille, elle, se laisse aller à penser à autre chose. Elle se rappelle le dimanche précédent, quand, à la table de la cuisine, votre oncle a dit à votre père : « Ça va, ça va, ça va... »

[illegible]

poésie

En beau français

Finle de la page 15.

Elle résumait un instrument déjà accordé, comme si ce qu'elle cherchait, c'était de faire entendre, à travers Euripide, les origines françaises de la langue qu'elle appréciait dans Racine, et sans pouvoir en même temps se sans contredire dans les cas les plus arides. Elle parlait donc forcément sans semblance, et le dépassement n'était encore un dépassement que dans la mesure où, lorsque, attentive aux grands moments de l'histoire, elle plonge, non sans délicatesse, dans les sources hybrides de la décadence, elle ne se fait pas sans un certain effort de la langue. Elle était la bibliothèque d'un des Essintes, marquée par un Gustave Moreau.

transposition dont on sort le traducteur, et impose, par l'effet que le français exerce par inclination ; elle résout résolument le vers régulier en le plus souvent le vers rimé. C'est la même chose qui a été faite, au même moment, même œuvre l'exactitude. Pour que la transposition puisse se faire, le texte français doit être réduit à un « sujet » qui se traduise sans difficulté, et la réflexion qui s'attache sous ce mot. L'original que Marguerite Yourcenar a écrit en français, l'obligation à la langue de l'original, et la langue qui cherche à l'original, la liberté, vers l'original, et l'établissement d'un texte en particulier lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère, ajoute au contraire, selon la nature, et le plus souvent l'original.

Le thrène de Cassandre dans l'Agamemnon, d'Eschyle, avec l'effrayante brève qui s'y exprime devient une scène d'ailleurs dans le style du théâtre classique, et une réflexion sur la fragilité du bonheur, inspirée de l'interprétation humanitaire du Messie de Job. Et qui est perdu fatalement, avec la liberté du personnage à l'égard de son

mort, grâce à une rhétorique de la rupture, ~~marquée~~^{marquée} par la langue d'Eschyle. Dans un ~~sens~~^{sens} comme celui-ci, la traduction n'a plus grand-chose à voir avec l'original : cette distance-là est nécessairement liée à une certaine idée de la poésie, à la disjonction de ce que Paulin appelle le cryptique d'avant le clair, qui ne communiquent plus entre eux par leur propre sens.

Tu es étonné sans doute à ce sujet. On dit que qu'on ne puisse concevoir une autre formule, plus héroïque peut-être, et l'infidélité ne serait pas beaucoup moins grande, qui rendrait les devoirs aux hommes moins incertains. Mais le mariage est peut-être dans la réalité même, c'est-à-dire dans l'appro-

Il y a quelques années d'impérialisme dans cette entreprise, qui était les provinces romaines, et dans les provinces de l'Europe, rassemblée, avant la catastrophe, les vestiges du passé, et un air de liberté, dans la pétroleuse parisienne et la rigidité dans l'éducation des aristocrates, et c'est bien dans les autres les grands mouvements universitaires de l'heure et les autres qui se faisaient que les autres l'ont fait, que le genre d'homme. Mais il se pourrait bien que le connaisseur, qui savoure les productions de l'art universel, soit victime de sa puissance, et plus naïf qu'il ne se sent.

Les **INSTRUMENTS** critiques des médias n'ont pas lâché de traces dans les écrits de Marguerite Yourcenar ; elle ne prend jamais en compte la dimension théorique, et les travaux intellectuels de la production littéraire. Amateurisme, académisme, abstraction ? La cause est bien autre.

JEAN BOLLACK.

* LA COURONNE ET LA LYRE,
de Marseille Thaurman Gall-
ward. 488 pages. Environ 70 F.

histoire

Une autre vision de l'Antiquité

● *Trois essais qui renouvellent les études antiques.*

DEUX livres chez Hachette et un chez Gallimard viennent d'illustrer, chacun d'une façon différente, un ouvrage où il s'agit pourtant bien d'illustrer la faire œuvre originale : celle de l'historiographie gréco-romaine. Trois livres qui ont, de plus, quelque chose en commun : pour le dire vite, une certaine façon de lire l'histoire.

Commençons par les Grecs, les plus placés qu'occupe, aux temps archaïques, les sacrifices dans leur culture. Cette placée équipe de chercheurs animée par Marcel Mauss et Jean-Pierre Vernant vient d'en évaluer l'importance : le sacrifice est, pour la cité hellénique, l'acte primordial qui fonde la communauté, bien renforcé par les rites. Qu'il s'agisse d'un départ ou d'un engagement avec l'ennemi, de la conclusion d'un traité, de l'ouverture d'une colonie ou d'un traité de commerce, aucune action ne peut se dérouler si elle n'est précédée du traditionnel sacrifice, d'un re-

Faut-il interner les
psychiatres?
DR BARTHOLD
BIERENS DE HAAN

**Dictionnaire
critique
de psychiatrie**

Commandez-le à votre librairie

LE HAMEAU
15, rue Servandoni
75006 Paris - 329.05.50

qui en fonde la légitimité
et en garantit le succès. Seuls
les adeptes de l'orphisme, végé-
tariens convaincus, ont le droit
de tuer, plus ou moins rituel-
lement.

Acte politique par excellence, le sacrifice se situe donc à la jointure du religieux au du social; on peut reprendre l'idée de Durkheim et de Mauss — selon cette nos traditions françaises — d'autant, — il est le lieu où apparaît, dans toute son évidence, l'union du sacré et du religieux, on voit qu'un.

Des mythes cohérents

Cette idée, Détéienne, Vernant et moi-même nous la cherchons et la retrouvons comparées sur les divers textes. L'illustrant par l'analyse de quelques mythes (les *trachinotrophes* de Homère), à la relecture, on s'aperçoit que certains de ces mythes sont en fait entre eux, mais qu'ils s'articulent véritablement avec des pratiques rituelles dont la perception de nous nous ont transmis, de leur côté, quelques images éparpillées. Nature de la victime, procédés de découpe, types de cuisson, modalités de la distribution et de la répartition

des chairs : *viandes et fruits* qui constituent, par conséquent, un régime systématique et significatif. Bref, une structure — *« tout le Catinus du sacrifice »* — offre une description originale, fort éloignée des analyses *« classiques »* de René Girard sur le même thème. *« C'est dans les contributions qui composent ce livre rasé à blanc : faute de pouvoir le faire, bornons-nous à signaler ici un excellent texte de Jacques Maritain sur le sacré, l'altérité et les boissons d'après... »*

Non moins originale, *Filippo* d'Arnaldo Momigliano aborde un sujet à la fois important et mal connu : celui des relations entre les Étrusques et les autres civilisations européennes au moyen-

orientaux. N'est-il pas significatif que la Grèce, après longtemps qu'elle demeura libre et indépendante, s'intéressa fort peu aux autres univers ? Toujours est-il qu'il faut attendre la conquête d'Alexandre, suivie de près par la conquête romaine, pour voir le monde grec s'ouvrir aux civilisations, aux religions d'autres peuples, aux voisins d'Occident et d'Orient. C'est là, sur cette période — par conséquent, sur cette époque hellénistique — que porte le travail de Momigliano.

En l'absence des Egyptiens dans la grandeur passée ~~mais~~ plus, ~~à la fin~~ de l'ère préchrétienne, qu'un ~~usage~~ souvent, ~~des~~ principaux partenaires (ou concurrents) d'Athènes se trouvaient en Italie, en Gaule, en Palestine et en Inde. On aurait pu penser que Jude et Ponce, les deux disciples de Jésus, représentaient l'extrême limite pour la pensée grecque : il n'en est rien. C'est par la traduction dite des Septante que l'Antique ~~occidentale~~ fa-
d'abord le tour de l'Asie mé-
diterranée ! De même, l'Orient ~~occidentale~~ la spiritualité ~~grecque~~ de son ~~monde~~ troublée, partagée entre le désespoir et l'attente messianique d'un Sau-

Classe on le voit, les perspectives inattendues. Soudain s'ouvrent les horizons de cultures si diverses — et Arnaldo Momigliano possède un plus beau point d'art de les faire surgir. Au reste, ce professeur d'origine juive et italienne, dans le

Né en 1914 à Cambridge, Chicago et Jérusalem, n'est-il pas lui-même une véritable incarnation du syncrétisme culturel ? Il s'attache à montrer la condite du Livre ironique et surprenant. Sagesses barbares devraient être allées au public français vers l'œuvre d'un historien de l'Antiquité très mal connu chez nous.

« Mais parcourez s'achève à l'Ouest : c'est un monde immense, toujours dans la même « tradition » classique du dirigé par P. Vidal-Naquet, un livre de P. Absidiary Brunt sur les Conflits dans les sociétés primitives. Un livre de la suite avec l'histoire des pays et des gens dans le cas des ouvrages précédents : mais comme il se trouve qu'il y a une plus grande restriction, il traite une matière par l'élégance avec laquelle il traite, en moins de dix pages d'une époque aussi riche que celle des pays possédants et du monde privé, terre, autre patrie et à plusieurs autres patrons » « comme » immensité la fortune du monde systématiquement, parfois désolée, mais d'une érudition impressionnante.

Un sein général plutôt marxiste, sans être si tout dogmatisme, et une méthodologie d'inspiration structuraliste, mais nullement formelle : tels sont les traits communs à la vision de l'histoire qui accablent nos deux livres. Une vision forte et précise à la fois : généraliste par conséquent que nos spécialistes ne peuvent pas seuls s'y intéresser.

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

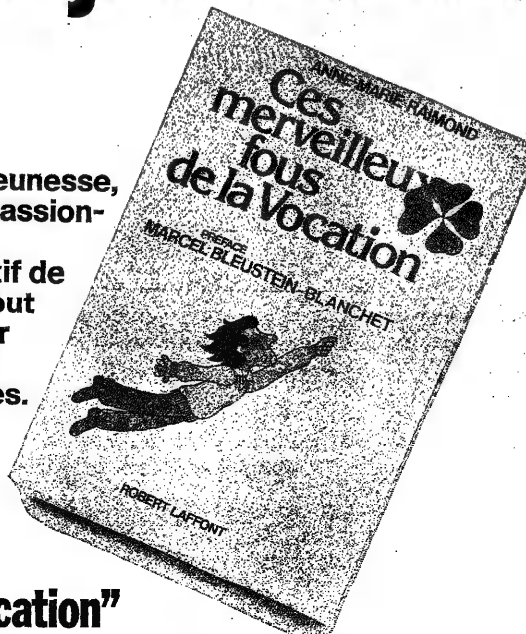
★ LA ~~LIBERTÉ~~ DU SACRIFICE
EN PAYS ~~LIBRE~~ de Marcel
et ~~Francis~~ ~~Henri~~ Ed. Galli-
er, « Bibliothèque des histoires »,
200 pages.
« SAGESSES BARBARES, d'Ar-
nauld Momigliano, Ed. Maspéro,
200 pages. — CONFLITS SOCIAUX
ET RÉPUBLIQUE ROMAINE, de
H. A. ~~Reinhold~~ Ed. Maspéro, 200

Mais que vais-je devenir ?

A cette question que se pose la jeunesse, Anne-Marie Raimond dans un livre passionnant donne une réponse d'espoir.

Avec l'enthousiasme communicatif de garçons et de filles qui ont été au bout de leur passion, ce livre présenté par Marcel Bleustein-Blanchet est porté par la force de 510 vocations réussies. C'est une bouffée d'oxygène pour tous ceux qui veulent échapper à la morosité.

**"Ces merveilleux fous de la vocation"
22 histoires d'espoir pour les jeunes que leur avenir angosse.**



lettres étrangères

Du côté de chez Woody Allen

■ *Un juif du Bronx sur les traces de James Joyce.*

[illegible]

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

« monde polar » bat de l'aile, une mise quand on regarde vers l'ouest les derniers vestiges d'un pays qui devait être moribond. Charyn en est sûr et toujours comment, avec une porte de saur

la ~~ville~~. On guettera, ~~mais~~ ce qui
un ~~quatre~~

RAPHAËL SORIN.
 « LE VER ET LE SOLITAIRE. JE
 surnom Charvyn, traduit de l'améri-
 cain par Daniel Minuroc, Balland-
 France-Adel, 193 p., 193 p. 55 F.

Joyce et le silence

LES grands hommes croisent parfois des **_____** qui recueillent scrupuleusement **_____** conversations. Sorel ou Tarrou, nous le savons, moins sur **_____** Kafka. Ainsi, James Joyce a-t-il coté Arthur Power, jeune critique **_____** américain un peu naïf, **_____** au Bal **_____**.

_____ fut pitié **_____** ceux qui ont écrit depuis sur Joyce et son œuvre. On a donc empressé **_____** d'avoir lu tout **_____** ailleurs ; chez **_____** Eli-mann, **_____** exemple, n'a malheureusement aucun charme **_____** tort, dû **_____** grande partie aux réticences **_____** son livre **_____** s'en tenir **_____** les **_____** points **_____**.

L'incompréhension de Power, auquel Joyce confie le rôle de critique d'*Ulysse*, est une « explication » dédaigneuse. Joyce s'adresse entre ce qu'il aime, Ibsen, Stendhal, et ce qu'il juge fabriqué, Synge, au mélodramatique, Hardy, au puéril, Pouchkin. Dans l'ensemble, ses remarques sont assez piques, et se résument à « l'homme respectable n'accom-

On peut d'ailleurs se demander si, avec humour et perfidie, Joyce ne s'est pas même payé la tête de cet Américain balourd

qui ■■■■ de ■■■■ questionner.
Il faut s'amuser ■■■■ moins ■■■■
le ■■■■ qu'il lui donne de ■■■■
■■■■ Proust. « Il ■■■■
contenté ■■■■ me dire : « Almaz-
■■■■ truffes ? — Oui, ■■■■
■■■■ répondu, j'elme beaucoup ■■■■
■■■■ truffes. »

Le petit hommage ■ Philippe
Soupault, publié ■ Editions Fontaine, à Alger,
lendemain ■ la mort de Joyce,
méritait une ■ témoignage
d'un ami, plus ■ l'importance
de l'influence d'Ulysse. Il
n'y a vraiment rien ■ dire.
Soupault, ici, comme
sur Lautréamont, ■ et Labiche, accompli sans joie
une besogne.

« On refraira plutôt le...
Nino Frank, qui, dans l'ouvrage
(?), le premier...
souvenirs, mais parle...
émotion...
Joyce, en nous donnant la...
des copies non conformes : « Que de fois n'aurait-je
l'épaisseur...
dans parvenait à...
de lui ! »

R. S.

(1) Calmann-Lévy.

★ **INTERVIEW AVEC JAMES JOYCE**, d'Arthur Power, **INTERVIEW DE JAMES JOYCE**, de Philippe Soupault, collection « **Colloques** », Pierre Belfond, 224 **pages**. Environ 65 F.

Un essai sur l'écriture en Amérique

● *Un parti pris de la fragmentation.*

[illegible]

cro à l'espace et écriture en Amérique » et les « reprises de ces mots anciens ou nouveaux de la terre, mis en orbite dans un poétisme local et brillant, fascinant, mais aussi épuisant. Si c'est l'Etat-Unis nous parlons, au nord par le Pôle, au sud par l'Antarctique, nous par le premier chapitre de la Genèse, si l'Amérique par le Jour du Jugement dernier », ainsi que le poète a une allusion d'Arthur Bird (1909), comment s'étonner de l'instabilité de l'espace américain, un espace à la fois encombré et désolqué, matériel et en fuite. Dans son corps à corps avec le continent, l'écrivain américain, selon Pétillon, saisi

Un double terreux : la terreur de l'espace marquée, vide, l'absence comme effaçé, qu'il convient de marquer de sa trace, de quadriller, de délimiter — une peine de ne jamais le délimiter. Le terreux inverse de l'espace fini, répertorié, encombré et limité.

Par suite, une étrange double agresse sur deux siècles de fiction : la « projet » qui marque et la « sequé » qui démarque.

Le « projet » qui marque : l'« et » et la vague, le « et » le silence, l'embarras et le repli.

Un double passage enfin : la « cavale » — d'Est en Ouest, on se fraye au galop une route qui conduit, ou qui détruit : le

L'écriture est faite de fragments
 et de citations (Coover, Barthelme,
 Brautigan, Rawles) ou, au
 contraire, elle assemble ces
 fragments dans de véritables
 encyclopédies ou dans des opéras.
 (MORIN) 3.

Mort est l'ennemi, toujours
 l'ennemi, l'ennemi prophétique :
 les morts ont des pouvoirs étranges :
 allusions fréquentes, glissements
 d'une œuvre à l'autre. L'intuition
 est l'écriture. Mais pourquoi
 s'être arrêté à mi-cours ?
 Pourquoi avoir écrit de cette
 étude Georges Mollet, le plus
 savant des érudits qui pratique
 l'écriture ?
 « La « dérive » ? Pourquoi avoir
 omis William Shakespeare ?

Barth, qui, anéanti à leur sujet, répondent à la fragmentation : les langues par une écriture de la fragmentation ? Pourquoi avoir ignoré Henry Miller, qui transforme en fiction son *Œuvre* à partir d'un autobiographique avec l'Amérique ? Mais peut-être est-ce a-t-il écrit le parti pris de la fragmentation.

PIERRE DOMMERGUES.

LA GRAND-ROUTE, 25 PAGES
Yves Nédélec. La Seuil, 256 p. Édition
n° 60 P.

prostitution morale...
ton frère ?
lique ?
société ?
(3^e édition)
dition anglaise)
tous chrétiens : (édition)

S
SOLDE
par LOUIS-GABRIEL
nu I

BAUDOUIN
: 329-00-50 - Environ 28 F

**l'abord un grand
my.
res vendus !**

JEANNE VAN DEN BROUCK

manuel
à l'usage
des enfants
qui ont
des parents
difficiles

PRÉFACE
DE FRANÇOISE DOLTO

jean-pierre delarge

femme de l'Amérique qui
 à peine ~~est~~ ~~est~~ dérive ou
 « l'Américain »
 Marie L'Amérique, remarque
 Pétition, qui couvre le cont-
 rant. Rayé de l'histoire l'expé-
 rience de Méville : capotage la
 balaise et l'enferme dans un
 gros volume aussi vaste que le
 monde. Le ~~l'Américain~~
 est coexistait à l'espace. Comme
 l'écriture est désolée.

J'ajoute par une écriture de la
 l'Américain. Pourqu'on a
 écrit Henry Miller, qui trans-
 forme en fiction nos mythes à
 nous autobiographique avec
 l'Amérique. Mais peut-être pas
 avec le monde. La part ma-
 jeure de la détermination.

PIERRE THOMAS
 A LA GRANDE-ROUSSE, 35 RUE
 DES VÉFÈTES. Le Samedi, 24. 1988
 rue 69.

La prostitution morale...

Après

- « C'est, qu'on se fait de son frère »
- « Monopoleur du magnétisme »
- « Partie civile contre H. G. »
- « Les miroirs » (p. 111)
- « Les dédicaces »
- « Les critiques » (p. 111)
- « Propositions sociales » (p. 111)
- (édition aussi, édition anglaise)
- « Saint-Paul et les Églises chrétiennes » (p. 111)

FEMMES

EN SOLDE

par LOUIS-GABRIEL

est paru !

Des notes prises sur le vif...
 Tout ici... passé au crible, TOUT !
 Un ouvrage ~~qui~~ n'en a jamais été publié sur les
 femmes...

UN DOCUMENT !

ÉDITIONS René BAUDOUIN

10, rue du Nèfle, Paris (17) - Tél. : 329.00.50 - Environ 28 F


LUXUN

**Sur la langue
et l'écriture
chinoises**

Le plus grand
chinois contemporain

AUBIER

Pierre-Jean Remy
ORIENT-EXPRESS

An illustration of a vintage Orient Express train with several passenger cars, followed by a box of Orient Express products. The box is dark with the words 'ORIENT EXPRESS' in large, stylized letters. The entire advertisement is framed by a decorative border.

ORIENT EXPRESS, c'est d'abord un grand roman de Pierre-Jean Remy.
Plus de 200.000 exemplaires vendus !

Dans l'Europe
fascinante des années
folles, six femmes
face à leur destin.
D'une guerre à l'autre,
l'amour, l'aventure et
la mort. De Londres
à Istanbul, le palpitant
roman d'un monde
parti.



1

LE TEMPS DES VACANCES.

Scénario et Production Marcel Dassault

303 000 ENTRÉES
PARIS • BANLIEUE
encore en exclusivité
au cinéma
LE PARIS

jusqu'au 15 janvier



A partir du 16 janvier
au PARIS
et dans les grandes salles
d'exclusivité

TOUS VEDETTES

Un film de Michel Lang
Production Marcel Dassault
et Gaumont International

LE MONDE INFORMATION...
704.70.20...
Jeudi 10 janvier
Le monde-kall
Comédie des Champs-Élysées
Février 80...
Jazz, pop, rock, folk
Orchestre Philharmonique
CONNAISSANCE
TOUAREG...
BORD...
LA CORSE

LOTO
c'est facile, c'est pas cher,
ça peut rapporter gros

AFFAIRES

Siparex prend une participation dans le capital des sociétés Porcher Textile et Informatex

La Société de participation dans les entreprises régionales en expansion (Siparex) qui collecte des capitaux locaux pour investir dans des entreprises « moyennes-grandes » et dont le siège est à Lyon, prend une participation dans le capital de deux sociétés : Porcher-Textile pour 2 millions de francs aux côtés de la B.M.F.I., et Informatex pour 2 millions de francs, cette intervention étant concomitante avec celle de la société britannique Finance for Industry, actionnaire, par ailleurs, de Siparex.

Le groupe familial Porcher-Textile (à ne pas confondre avec Porcher appareils sanitaires) est le premier fabricant mondial de tissu de verre (50 % du marché), destiné à la fabrication des sacs, à l'électronique, etc. Son chiffre d'affaires est de 135 millions de francs, dont 85 % à l'exportation, avec huit usines et quatre cent cinquante personnes. Le support de fonds propres effectué par Siparex et la B.M.F.I. lui permet de racheter à la société Chavancet, du groupe Rhône-Poulenc, son département produits industriels (transformation de fils de verre pour la décoration, les stores, l'isolation électrique, la fabrication de grilles à base de fils de verre pour le papier, les stratifiés, etc., etc.).

Créée en 1971 à Orlay par une équipe de chercheurs sous la conduite de M. Charles Zande, Informatex est la première société européenne pour les systèmes informatiques appliqués à la médecine « nucléaire » ; ces systèmes complètent les scanners qui, par le moyen de la radiographie, facilitent le diagnostic du trouble de fonctionnement des glandes. Cette société, qui n'a que deux concurrents en France, sous deux noms : Siparex et Informatex, est la première à avoir obtenu le statut de société d'investissement (S.I.) en 1974. Ses deux opérations portent à sept les prises de participation de Siparex dans les entreprises « moyennes-grandes » de la région Rhône-Alpes, toutes performantes.

ÉTRANGER

En Suisse

HAUSSE DE 5,2 % DES PRIX EN 1979

Berne (A.F.P.). — Les prix à la consommation ont augmenté de 5,2 % en décembre, ce qui porte le taux d'inflation annuel à 5,2 % pour 1979. Il s'agit de la hausse du coût de la vie en un an la plus forte depuis 1974, les prix ayant augmenté cette année de 7,8 %. L'inflation était restée stable à 5,4 % en 1978, 7,2 % en 1977, 1,1 % en 1976, 0,7 % en 1975. Malgré la poussée des prix, cette inflation est restée l'un des plus faibles de l'Europe occidentale. Provoquée essentiellement par le relèvement du prix du pétrole, elle a été surtout sensible durant les six premiers mois de l'année. Durant le second semestre de 1979, la hausse mensuelle du coût de la vie a été assez faible, les prix ayant augmenté de 0,4 % en novembre après avoir baissé de 0,1 % en octobre, soit, avec la hausse de décembre, un total de 0,5 % seulement d'augmentation en trois mois.

INDE

2,5 milliards de dollars supplémentaires de facture pétrolière pour l'Inde en 1980. L'Inde a importé d'importants quantités de pétrole brut et de produits pétroliers en 1979. Il en coûtera plus de 6 milliards de dollars à ce pays, soit une augmentation par rapport à 1978 de près de 20 milliards de dollars (2,5 milliards de dollars). (A.F.P.)

UGANDA

Le Fonds monétaire international vient d'accorder un crédit d'urgence de 115 millions de dollars de crédit à l'Uganda pour soutenir les efforts de stabilisation économique de ce pays pendant l'année 1980. L'Uganda a obtenu aussi un crédit de 25 millions de dollars pour l'aider à surmonter les difficultés créées à la suite de la diminution des exportations de café l'an dernier. (A.F.P.)

ÉNERGIE

Un nouveau tournant sur le marché pétrolier

B.P. va raffiner du brut pour l'Arabie Saoudite

Pétromit, la compagnie pétrolière nationale de l'Arabie Saoudite, a signé, le 8 janvier, un accord avec British Petroleum pour que B.P. marque un nouveau tournant dans l'évolution structurelle du marché pétrolier.

Cette coopération a l'avantage de permettre aux producteurs d'augmenter leurs activités en aval de la production, dans le domaine de la raffinage et de la distribution, sans avoir à procéder aux énormes investissements qu'exige la construction de raffineries ou la mise en place de réseaux de distribution.

L'Iran avait déjà réclamé, lors du renouvellement des contrats de B.P. et de Shell, de devenir partenaire de ces deux compagnies pour la fabrication d'une partie du brut vendu. Le ministre iranien du pétrole, M. Mohtar, avait affirmé que ces contrats de licence — traitement du brut par les raffineries au profit d'un tiers — étaient un moyen d'accroître leurs revenus pétroliers sans augmenter la production. La Kuwait et l'Arabie Saoudite s'intéressent aussi à de telles formes de coopération.

Certes, les volumes en cause sont encore faibles — un peu plus de 8 millions de tonnes pour l'Arabie Saoudite (sur une production de 400 millions de tonnes).

M. CHARLES FITTERMAN INVITE LES ÉLUS MUNICIPAUX DU P.S. À PROTESTER CONTRE LES HAUSSES PÉTROLIÈRES

M. Charles Fitterman, membre du secrétariat du comité central national du P.S., pour appeler à la protestation des élus municipaux du P.S. contre les hausses pétrolières. Il a écrit une lettre à M. Pierre Bergery, membre du secrétariat national du P.S., pour appeler à la protestation des élus municipaux du P.S. contre les hausses pétrolières. Il a écrit une lettre à M. Pierre Bergery, membre du secrétariat national du P.S., pour appeler à la protestation des élus municipaux du P.S. contre les hausses pétrolières.

CONJONCTION

L'INSEE PRÉVOIT UN RECUL DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production industrielle française doit enregistrer un recul au cours des six premiers mois de 1980, indique une étude de l'INSEE. D'après l'Institut, la fermeture de la demande, qui s'est prolongée jusqu'en décembre 1979, couplée avec le choc de la consommation (consommation, épargne). L'ajustement de cette demande aux revenus se traduira notamment par une réduction rapide de l'activité dans le secteur des industries de biens de consommation. Pour les biens d'équipement, l'INSEE attend un recul passager, les flux d'exportation devant rester importants.

Selon l'indice des prix de la C.G.T., la hausse du coût de la vie a été de 0,5 % en décembre. En un an (décembre 1979 comparé à décembre 1978), la hausse des prix est, selon la C.G.T., de 1,1 %.

DIAMANTS RUBIS - SAPHIRS - ÉMERAUDES

ACHAT VENTE

DÉPÔTS VENTES - BIJOUX D'OCCASION - CONSEILS, PARTAGES, EXPERTISES GRATUITS.

GODECHOT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ
PARKING FOCH 727-34-50 MÉTRO : V-HUDD

Tous les jours sans dimanche

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DOCKS DE FRANCE

Par un communiqué commun en date du 27 décembre 1979, les sociétés Dock de France et la Roche-Picardie ont fait connaître qu'un accord avait été intervenu entre leurs conseils pour une offre publique d'achat visant les actions de la Roche-Picardie.

Il a été précisé que le conseil d'administration de la Roche-Picardie a approuvé l'opération à l'unanimité lors de sa séance du 28 décembre 1979 ; ses membres, qui représentent 30,30 % du capital de la société, ont pris la décision d'apporter leurs titres à l'offre publique d'achat.

Comme l'indiquait l'article de la loi sur les sociétés du 24 juillet 1965, la Roche-Picardie a été informée par la Roche-Picardie l'offre suivante : Pour cinq actions de la Roche-Picardie, après paiement, le 31 janvier 1980, en titre de versement 1979, une somme de 100 francs, soit 100 francs par action, en espèces de 100 francs, ou en actions de la Roche-Picardie, au choix de l'offreur, à raison de 1 action de la Roche-Picardie pour 1 action de la Roche-Picardie.

Une note d'information sera par la suite mise à disposition du public.

SILIC

Le montant total des loyers hors taxes de l'exercice 1979 s'élève à 20 200 000 F contre 20 300 000 F pour l'exercice 1978 ; le montant des loyers nets de 12 janvier au titre du 1^{er} trimestre de l'exercice 1980 s'élève à 13 800 000 F contre 13 800 000 F pour le trimestre du 1^{er} janvier 1979. Ces chiffres confirment les prévisions antérieures de progression des recettes locatives.

ECOLE NOUVELLE D'ORGANISATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Établissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

EXPERTISE COMPTABLE

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPÉRIEURS de Janvier à Juin 1980

Révisions comptables - Juridique et fiscal - Organisation et gestion des entreprises.

Dans un centre d'Études NIVEAU D.E.S. exp.

ENOES 62, rue Mirosmann 75008 Paris 522.53.56 (signes groupés)

(Publié)

PLACEMENT DIAMANT OU S'INFORMER

Le Centre d'Information Union de Diamantiers, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris - Tél. : (1) 261.37.12, est ouvert au public du lundi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h.

LES MARCHÉS

PARIS LONDRE

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

NOUVELLES

Le conseil d'administration de la Roche-Picardie a approuvé l'opération à l'unanimité lors de sa séance du 28 décembre 1979 ; ses membres, qui représentent 30,30 % du capital de la société, ont pris la décision d'apporter leurs titres à l'offre publique d'achat.

Une note d'information sera par la suite mise à disposition du public.

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

BOURSE DE PARIS

Marché	10/1	11/1
Or	350,00	350,00
Argent	15,00	15,00
Plomb	100,00	100,00
Etain	200,00	200,00
Aluminium	150,00	150,00
Nickel	100,00	100,00
Cobalt	100,00	100,00
Vanadium	100,00	100,00
Chrom	100,00	100,00
Manganèse	100,00	100,00
Acier	100,00	100,00
Bois	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00
Caoutchouc	100,00	100,00
Latex	100,00	100,00

150 من الأصل

